

LETTRE DU CEERE

LETTRE DU MOIS DE MARS 2022
NEWSLETTER MARCH 2022

Numéro 160

● SOMMAIRE ●

- 1.Éditorial – Français... *and English*
- 2.Publications récentes
- 3.Éthique et Covid
- 4.La gazette de l'éthique animale
- 5.En ligne – Online
- 6.Agenda du mois de Mars
- 7.Appel à communications
- 8.L'AAMES
- 9.Soutenir l'éthique
- 10.Divers

Le Président de la Fédération de Russie a lancé une attaque militaire contre l'Ukraine, le 24 février. Cette décision enclenche un processus de guerre qui viole le droit international, entraîne la mort de nombreux innocents et suscite une immense inquiétude. Le CEERE soutient les Ukrainiens qui défendent leur pays. Il fait aussi la différence entre le peuple de Russie et son président. Puisse la paix revenir dans les cœurs et reprendre toute sa place dans les relations internationales



1

EDITORIAL

Atmosphère ! Atmosphère !

Quelle est la situation émotive, la *Stimmung*, de notre actualité¹? Quelques aperçus kaléidoscopiques peuvent suffire à donner le ton.

L'invitation est pressante d'évaluer en quelques clics la prestation dont on a bénéficié (passage au garage, voyage en train, interaction avec sa mutuelle, etc.), mais à aucun moment il n'est possible de dire ce qui nous a réellement manqué ou ce qui était franchement superflu.

L'incitation est ardente à la libération de la parole des enfants incestés et des femmes violées ou violentées, mais certains tribunaux ne jugent même pas utile de prévenir les victimes de l'issue de leur plainte. Et le consentement présumé continue d'être la toile de fond implicite du traitement judiciaire².

L'obligation est absolue de passer par des plates-formes numériques pour obtenir une immatriculation à la sécurité sociale, un permis de séjour à la préfecture, la réparation de son chauffage en plein hiver, mais certaines démarches n'aboutissent pas après plusieurs semaines sans pouvoir obtenir un seul contact avec une voix humaine. L'incapacité pour de nombreux citoyens d'accéder à leurs droits fondamentaux était pourtant prévisible.

L'hôpital public agonise, une minute de silence observée dans des dizaines d'hôpitaux sur le territoire tous les vendredis à 14h le rappelle avec obstination, mais aucun programme de nos candidat(e)s à l'élection présidentielle ne se saisit réellement du problème. C'est vrai à tous les échelons ou presque : 600 employés de l'Agence Régionale de Santé relaient des directives d'organisation sans avoir jamais mis les pieds dans un service de soins.

Les universités lancent des campagnes de recrutement de chaires d'enseignement, qui sont autant d'emplois précaires : résister à la tendance au démantèlement ne fait pas l'affaire des plus jeunes, qui sont nombreux à y voir une « opportunité ».

Car, dans cette atmosphère raréfiée, dominée par un sentiment d'impuissance, semblent ne parvenir à tirer leur épingle du jeu que ceux qui entretiennent assidument leurs facultés, leurs potentialités, dans l'espoir d'une « fenêtre de tir » pour accomplir une performance imprévisible, qui actualisera ponctuellement ces facultés et ces potentialités.

Lorsque des protestations se font entendre, il se trouve rapidement quelqu'un pour sonner le rappel à l'ordre : « Cessez de vous comporter comme des victimes plaintives/réfractaires au changement/réactionnaires nostalgiques (au choix) ! Faites-donc preuve de résilience ! » Cette notion s'est répandue comme une herbe folle ou une algue prolifique et a envahi les ritournelles managériales. Elle permet de confondre la capacité habile à encaisser les coups qui nous heurtent et l'impuissance à agir. Au lieu de désigner la ressaisie du sens de son existence dans un récit, son emploi indique le plus souvent une complaisance docile aux injonctions du moment. La résilience donc, plutôt que la résistance. Mais ne s'agit-il pas plutôt d'une résignation ?

On se tient prêt, mais sans plus vraiment savoir à quoi. Car on ne peut plus se préparer à grand-chose. Saisir une opportunité, quelle qu'elle soit, voilà ce qui est à l'ordre du jour pour les jeunes, mais



aussi pour celles et ceux dont la forme de vie est des plus précaires. Flexibilité, adaptabilité : cette souplesse n'est de longue date plus réservée à l'imagination créative, elle a été mise au cœur des processus de production³, mais elle est devenue aujourd'hui un impératif de survie sociale. Le défenseur des droits a beau multiplier les alertes, la fracture numérique s'aggrave considérablement et des millions de personnes sont laissées délibérément à l'écart. On aurait pu s'y préparer collectivement, mais on préfère attendre de chacun qu'il soit prêt, une fois la catastrophe survenue.

Se préparer suppose d'incorporer par la pratique les régularités qui surgissent de l'expérience concrète, d'assimiler progressivement les règles de l'art d'une pratique, pour que les capacités puissent se traduire dans des actions concrètes. Les règles sont induites a posteriori de l'expérience. Mais aujourd'hui une telle inflation normative a priori précède et oriente l'action, et se tenir prêt signifie d'avoir pu assimiler ces contraintes pour éventuellement saisir l'opportunité de se lancer dans une performance unique et imprévisible. Se préparer offre la possibilité d'accueillir l'inédit avec la sécurité relative d'une méthode éprouvée. Se tenir prêt au contraire c'est envisager d'appliquer les règles a priori sur un cas surgissant à l'improviste. « Se tenir prêt se réfère, en effet, uniquement aux actes imprévisibles et anomaux auxquels, par définition, on ne peut jamais être préparé »⁴.

24/02/2022. A la hâte, j'ajoute ces mots. Les actes de guerre qui frappent l'Ukraine depuis cette nuit semblent rebattre les cartes. Se préparer, se tenir prêt : peut-on étendre la réflexion à un collectif ?

Jean Christophe Weber, Médecin et professeur de l'université de Strasbourg

1 Cet éditorial a été rédigé le 22 février, avant la guerre qui menace l'Ukraine.

2 Catherine Le Magueresse, *Les pièges du consentement, pour une redéfinition pénale du consentement sexuel*, Paris, Editions IXe, 2021.

3 Paolo Virno, *Opportunisme, cynisme et peur. Ambivalence du désenchantement*, suivi de « Les labyrinthes de la langue », Paris, L'éclat, 1991. 4 Paolo Virno, *Dell'impotenza. La vita nell'epoca della sua paralisi frenetica*, Turin, Bollati Boringhieri, 2021.



EDITORIAL IN ENGLISH

Atmosphere! Atmosphere!

What is the mood, the emotional atmosphere, *the Stimmung*, of our current situation¹? A few kaleidoscopic glimpses would suffice to set the tone here: There is an immediacy about the invitation to evaluate the service one has just received in a few clicks (a visit to the mechanic's, a train journey, an interaction with one's healthcare insurance company, etc.), but at no time is it possible to say what one really needed or what was frankly superfluous.

There is a strong push to give a voice to children who have suffered from incest and to raped or abused women, but some courts do not even consider it useful to inform such victims of the outcome of their court cases. Meanwhile, presumed consent continues to be the implicit backdrop to judicial procedures.²

There is now an absolute obligation to go through online platforms to get a social security registration, a residence permit at the prefecture, to get your heater fixed in the middle of winter... but some of such procedures fail after several weeks of being unable to get a single contact with a human voice. The inability of many citizens to access their basic rights was predictable.

The public hospital is agonizing, a minute's silence observed in dozens of hospitals throughout the country every Friday at 2pm is an obstinate reminder of this fact, but none of the programmes of our (French) presidential candidates is really taking up the issue. This is true at almost every level: 600 employees of the Regional Health Agency relay organisational directives without ever having set foot in a healthcare service.

Universities are launching recruitment campaigns for junior teaching chairs, which all turn out to be merely precarious jobs: resisting the trend towards this dismantling is not in the interest of the youngest professionals, many of whom see it as an 'opportunity'. For in this rarefied atmosphere, dominated by a feeling of powerlessness, only those who assiduously nurture their faculties, their potentialities, in the hope of a 'window of opportunity' to achieve an unpredictable performance, which will punctually actualise these faculties and potentialities, seem to succeed.

When protests break out, there is always someone who is quick to call everyone to order: "Stop behaving like complaining victims/recalcitrant elements to change/nostalgic reactionaries (pick one)! Be resilient! This notion has spread like a mad weed or prolific algae and has invaded managerial ritornello. It allows us to confuse the skillful ability to deal with difficulties with powerlessness to act. Instead of referring to the reconstruction of the meaning of one's existence in a narrative, its use – these days - most often indicates a form of docile compliance with the injunctions of the moment. It is Resilience rather than resistance. But isn't it more like resignation?

We are ready, but without really knowing for what any longer; for one can no longer prepare for anything. Seizing an opportunity, whatever it may be, is the order of the day for young people, but also for those whose form of life is mostly precarious. Flexibility, adaptability: this flexibility has long since ceased to be reserved for the creative imagination, it has been placed at





the heart of production processes³, and today, it has become an imperative for social survival. The rights defender may have issued many warnings, yet the digital divide is getting much worse and millions of people are being deliberately left in the margins. We could have prepared for this collectively, but we prefer to expect everyone to be ready once the disaster has occurred.

To prepare means incorporating the regularities that emerge from concrete experience through practice, progressively assimilating the rules of the art of a practice, so that capacities can be translated into concrete actions. Rules are induced a posteriori from experience. Today however, a priori normative inflation precedes and guides action, and being ready means having been able to assimilate these constraints to eventually seize the opportunity to engage in a unique and unpredictable performance. Being prepared on the one hand, offers the possibility of welcoming the unprecedented with the relative security of a proven method, while to be ready, on the other hand, is to consider applying the rules a priori to a case that arises unexpectedly. "Standing ready refers, in fact, only to unpredictable and anomalous acts for which, by definition, one can never be prepared."⁴

24/02/2022 Let me quickly add these words: The acts of war that have struck Ukraine since last night seem to reshuffle the cards. To prepare, to be ready: can we extend this reflection to a larger scale?

Jean-Christophe Weber

Traduction Mic Erohubie

1 Cet éditorial a été rédigé le 22 février, avant la guerre qui menace l'Ukraine.

2 Catherine Le Magueresse, *Les pièges du consentement, pour une redéfinition pénale du consentement sexuel*, Paris, Editions IXe, 2021.

3 Paolo Virno, *Opportunisme, cynisme et peur. Ambivalence du désenchantement*, suivi de « Les labyrinthes de la langue », Paris, L'éclat, 1991. 4 Paolo Virno, *Dell'impotenza. La vita nell'epoca della sua paralisi frenetica*, Turin, Bollati Boringhieri, 2021.



2

PUBLICATIONS RÉCENTES

Katrina Forrester, *In the Shadow of Justice : Postwar Liberalism and the Remaking of Political Philosophy*, Princeton University Press, 2019, 401 pages

Katrina Forrester a pour objectif de retracer la genèse, le développement et les conséquences de l'œuvre de John Rawls (1921-2002), philosophe américain considéré comme étant le plus grand philosophe politique du XXe siècle. Son principal ouvrage, *Théorie de la Justice*, publié en 1971 après vingt ans de recherche, marqua immédiatement et durablement la philosophie politique et l'appareil conceptuel que Rawls y développe devint rapidement une référence essentielle : « le marxisme ne peut plus être ce qu'il a été pour beaucoup dans la génération qui a précédé la nôtre. C'est désormais l'œuvre de Rawls qui constitue le repère incontournable pour réfléchir à ce qu'exige le souci de rendre notre société et notre monde moins injustes » (Philippe Van Parijs, *Le Monde*, 2002, cité par David Duhamel, 2012, « Le programme rawlsien apocryphe », *Æconomia*, 2-2, pp. 151-177.). L'enjeu de l'ouvrage de Katrina Forrester est précisément d'examiner comment la pensée de Rawls s'est construite dans un contexte politique et social particulier et comment cette dernière s'est imposée de manière durable aux philosophes politiques en dépit d'une évolution majeure dudit contexte des années 50 à aujourd'hui. Selon Forrester, nonobstant ceci, les philosophes politiques continuent à raisonner dans « l'ombre de la justice » rawlsienne qui opère désormais comme une véritable contrainte : « The Rawlsian framework came to act as a constraint on what kind of theorizing could be done and what kind of political could be imagined » (p. 275).

Le chapitre 1 revient sur le jeune Rawls et la formation de ses idées sur la justice durant les années 40 et 50. Les chapitres 2 et 3 expliquent les transformations de la philosophie politique libérale durant le mouvement américain des droits civiques (*Civil rights movement*) et la guerre du Vietnam. Le chapitre 4 dépeint la réception initiale de *Théorie de la Justice* et la construction de l'égalitarisme libéral dans les années 70. Les chapitres 5 et 6 décrivent comment les philosophes politiques libéraux élargirent leurs idées aux débats relatifs à la famine, aux besoins fondamentaux, à la surpopulation, et à la problématique climatique. Le chapitre 7 explore les réponses de l'égalitarisme libéral à différents types de critiques. Enfin, le chapitre 8 décrit combien la pensée philosophique contemporaine continue d'exister « dans l'ombre de la justice », les critiques de l'égalitarisme libéral incluses.

Se basant sur des sources de natures diverses (notamment les archives de Rawls conservées à Harvard), Forrester brosse donc ici de manière documentée et précise l'histoire de la théorie rawlsienne, de ses influences initiales à ses conséquences marquantes sur la philosophie politique. Si la thèse qu'elle défend peut et doit être discutée (voir notamment la recension de Samuel Freeman, 2020, *Notre Dame Philosophical Reviews*), sa contribution à l'histoire de la philosophie rawlsienne est néanmoins remarquable.

Herrade Igersheim, Directrice de Recherche CNRS BETA, Université de Strasbourg, Université de Lorraine

Véronique Fournier, Nicolas Foureur, Aide-mémoire - Éthique clinique - En 10 cas et 10 repères méthodologiques, Paris, Dunod, 2021, 226 pages, 26 EUR.

Médecins, les deux auteurs sont respectivement l'ancienne (2002-2020) et le nouveau directeur du Centre d'éthique clinique (que la première a fondé) à l'hôpital Cochin et qui a été intégré à l'APHP. Leur ouvrage est très original dès sa présentation en deux parties : la première propose 10 cas cliniques et 40 questions, mais pour accéder à la seconde première partie, il faut tourner le livre dans l'autre sens : l'on accède alors aux 10 repères méthodologiques ! Dans sa présentation, ses encadrés, ses repères bibliographiques, ses rappels multiples, l'ouvrage vise une pédagogie au service de l'éthique clinique.

Les dix cas de la première partie concernent une demande d'assistance médicale à la procréation alors que le mari présente un cancer, une requête d'interruption médicale de grossesse pour trisomie 21 ; le souhait de pratiquer une stérilisation définitive par vasectomie à 24 ans, la réanimation néonatale et l'obstination déraisonnable, etc. À chaque fois, le chapitre présente une histoire clinique, puis le dilemme éthique, et enfin, les questions d'éthique clinique traitées à l'occasion de ce chapitre.

La seconde partie détaille ensuite l'éthique clinique en 10 repères méthodologiques : la grille éthique de référence, la saisine, l'instruction avec les éléments à explorer, le staff éthique qui met à plat les questions éthiques sans y répondre, et le suivi. Elle évoque également le contexte français contemporain et les questions le plus fréquentes.

Au final, voilà un livre très pédagogique autour de situations éthiques délicates, posant des questions difficiles où les grands principes théoriques et philosophiques sont utiles mais ne suffisent pas toujours à prendre « la » bonne décision, en pratique. L'ouvrage peut dès lors contribuer au discernement d'autant qu'il est écrit dans un langage clair et accessible.

Marie-Jo Thiel, directrice du CEERE.



Bernard N. Schumacher (dir), *La pudeur dans les soins*, Saint-Maurice, Ed. Saint-Augustin, 2021, 234 pages, 18€

La pudeur n'appartient pas au « panthéon des grandes vertus éthiques comme le courage, la tempérance, la justice ou la sollicitude. Comme si elle était trop chargée des dimensions affectives et charnelles qu'elle se propose pourtant d'investir et de faire vivre. (...) Pourtant n'est-elle pas de toutes les vertus celle qui, parce qu'elle est discrète et sans emphase, se vit sans avoir besoin de se déclarer, préservant du moralisme et du caractère hautain que peut prendre la vertu ? » (197). Ce propos de J.P. Pierron dans la dernière des sept contributions de l'ouvrage dit à lui seul la place singulière, antagoniste et si foncièrement décisive que tient la pudeur dans les soins.

Pourtant, qui ose encore parler de pudeur aujourd'hui ? Le propos était hardi. Le résultat est une superbe réflexion, impossible à résumer, où l'expérience côtoie la littérature, où le réalisme clinique coudoie le poétique, et où le corps (*Körper*) peut être assumé par le corps historique, personnel du *Leib*... Publié sous la direction de B.N. Schumacher, professeur de philosophie à l'université de Fribourg (Suisse), qui lui-même écrit un chapitre sur « la pudeur, révélatrice de la vulnérabilité », les différents chapitres peuvent se lire de manière indépendante, dans l'ordre que l'on voudra. Chacun apporte sa touche propre au tableau d'ensemble dont on peut souhaiter que chaque soignant se l'approprie.

E. Fiat soutient son « Éloge de la pudeur, vertu du clair-obscur » par la littérature, et surtout un long extrait du célèbre roman de Jean Giono quand il décrit l'amour naissant, si pudique, entre Pauline et Angelo ; une scène sublime qu'il met en parallèle avec celle du Hussard, avec les mêmes prénoms... quand Stendhal lui permet d'opposer la « peur, mère de l'amour » et la « pruderie, sa marâtre » pour discuter de cette juste distance entre l'obscénité et la pudibonderie. T. Collaud commence par souligner ses débuts de médecin en service de gériatrie pour noter l'évolution dans la prise en charge de la pudeur. Ce qui l'amène à discuter une double thèse : « il n'y a pas de relations humaines vraies sans cette part d'insaisissable et de mystère partagé que la pudeur indique et dont l'intimité est le lieu » (73-74). Et cette pudeur est donc aussi une condition pour la théologie du *Deus absconditus*, un Dieu qui se révèle tout en se cachant. Il y a illusion à vouloir tout connaître de l'autre.

Cette dimension anthropologique est développée ensuite par B. Schumacher pour qui la pudeur révèle le « caractère incarné » et donc vulnérable de l'être humain. J.M. Gueulette interroge les enjeux éthiques du toucher qui ne concernent pas seulement le patient et son corps propre mais aussi le soignant et son corps. L'intime est un espace singulier où nous attendons à la fois une protection contre l'intrusion et le fait d'être rejoint. L. Marmilloud situe son propos dans l'approche de la fin de vie quand le corps de l'un est touché, lavé, « pris en charge » par le corps de l'autre et où la pudeur permet d'éviter et la curiosité et le voyeurisme. B. Cantin prolonge ce propos du travail en soins palliatifs en rappelant la centralité de la « bonne proximité » (plutôt que la « bonne distance »). Des perspectives que le monde médical contemporain a pourtant du mal à intégrer, rappelle J.P. Pierron.

Une belle réflexion, tout en nuance, qu'on ne saurait que recommander à tous ceux et celles qui dans leur travail professionnel ou leur situation de vie « s'occupent » d'autrui.

Marie-Jo Thiel, directrice du CEERE.



Les dernières publications de la collection « Chemins d'Éthique » des Presses universitaires de Strasbourg.

[La vulnérabilité au prisme du monde technologique.](#) Enjeux éthiques

Par Talitha Cooreman-Guittin, Marie-Jo Thiel

Les auteurs de cet ouvrage interrogent la notion de vulnérabilité à partir des lieux différents où elle s'exprime. Ils le font dans une perspective éthique interdisciplinaire.

[La condition des « nomades ».](#) De l'internement à la question de l'hospitalité

Par Cathy Leblanc, Jean-François Petit, Fred Poché

Les auteurs de cet ouvrage – principalement des historiens et des philosophes européens – proposent une analyse des logiques qui conduisirent à l'internement puis à la déportation de nombreux « nomades », dans les années 1940, à travers toute l'Europe.

[Peuple et populisme, identité et nation.](#) Quelle contribution à la paix ? Quelles perspectives européennes ?

Par Paul H. Dembinski, Marc Feix, Marie-Jo Thiel

[Colère, indignation, engagement.](#) Formes contemporaines de citoyenneté

Par Frédéric Rognon

Comment convertir la colère en indignation, et l'indignation en engagement citoyen ? Comment la pure protestation peut-elle évoluer vers d'autres possibles ? Les auteurs de ce volume explorent la dialectique entre colère, indignation et engagement, dans une perspective interdisciplinaire.

[L'argumentation éthique.](#) Hommage à René Heyer

Par Marc Feix

Comment envisager l'argumentation éthique dans une société et une époque qui ne permettent plus le consensus éthique, moral ou social ? Le présent volume d'hommage s'attache à refléter la riche carrière universitaire du doyen René Heyer, professeur d'éthique et de théologie morale de la Faculté de théologie catholique de l'Université de Strasbourg



NOUVEAU :

● **Marie-Jo Thiel, Anne Danion-Grilliat, Frédéric Trautmann (dir.), *Abus sexuels : écouter, enquêter, prévenir* (450 pages, 26 contributions)**

L'ouvrage publie les actes des journées internationales d'éthiques de mars 2020 et juin 2021 : voir sur le site du CEERE : <http://ethique.unistra.fr/journees-internationales-detudes/>

Un ouvrage essentiel et unique par son contenu en francophonie : Voyez le sommaire en ligne sur notre site !

Les agressions sexuelles, les abus de pouvoir, l'emprise sur un mineur ou une personne vulnérable ont souvent des conséquences dramatiques, surtout si la parole n'a pas été entendue dans l'immédiat. L'ouvrage examine le traumatisme des victimes et explore toute la chaîne médicale et juridique, depuis le signalement, l'enquête de police, l'écoute des mineurs, jusqu'à la condamnation éventuelle de l'auteur de ces violences et les possibilités de prise en charge. Il donne aussi la parole à des théologiens et des canonistes, en France, au Luxembourg, en Allemagne et au Canada. Cette réflexion de grande qualité, unique en son genre, contribue à une vigilance accrue.

L'ouvrage est accessible directement aux PUS en vous adressant à Mme Paula WEIL DA GRAÇA (paula.weil@unistra.fr) ou via les diffuseurs habituels (comptoir des Presses universitaires et autres libraires).

● **6e édition des Trophées de l'enseignement et de la recherche en éthique**

La 6e édition des Trophées de l'enseignement et de la recherche en éthique, initialement prévue en 2020, a lieu cette année 2022 sous le Haut patronage du [Ministère de l'enseignement supérieur de la recherche et de l'innovation](#), en partenariat avec le [Conservatoire national des arts et métiers](#), l'[Institut Mines Télécom-Business School](#), le [centre européen d'enseignement et de recherche en éthique](#) et le magazine [Sciences humaines](#). Le professeur Didier Sicard, président d'honneur du Comité consultatif national d'éthique, en préside le jury depuis sa première édition.

Les ouvrages de recherche en éthique et d'enseignement de l'éthique publiés entre janvier 2020 et juin 2022 sont l'objet du concours doté d'un prix de 2000 € dans chacune de ces catégories.

Postulez !

[Pour en savoir plus](#)



3

ETHIQUE ET COVID

Crise sanitaire en temps de COVID - Retour et prospective éthiques :

par le Pr Roger Gil à l'ERENA

Le passe sanitaire : une tempête éthique dans un verre d'eau face à l'injustice faite à nombre de familles et résidents d'ehpad : https://poitiers.espace-ethique-na.fr/actualites_931/pass-sanitaire_2834.html - Billet Éthique du 8 Juin 2021

[Billet Ethique du 28 Janvier 2022](#)

Eurêka ! Éthique et Covid

*Diffusé par RCF Alsace – depuis le Mardi 8 Septembre 2020, puis tous les 2^e Mardi du Mois.
Prochaine émission : Mardi 8 mars 2022!*

Durée émission : 26 min - <https://rcf.fr/culture-et-societe/eureka?episode=151964>

Qu'avons-nous retenu de la pandémie à la Covid19 ? Tout a-t-il été fait de manière correcte, éthiquement acceptable ?

Sujet du 8 février 2022 : Qu'avons-nous appris sur la manière de communiquer et de se comporter en temps de crise ?

<https://rcf.fr/culture-et-societe/eureka?episode=171179>

Depuis 2 ans, le monde entier fait face à une crise sanitaire inédite. Chaque pays ou presque, chaque continent a eu sa manière de gérer la crise, de répondre aux confinements répétés et aux manques divers. Chacun a tenté de soutenir un « pays » arrêté avec des mesures plus ou moins audibles, acceptables, « assumables ». Que nous apprend une comparaison entre la France et les autres pays à travers le monde ? Partout la gestion a été caractérisée par des tâtonnements face à l'incertitude du coronavirus et de son comportement infectieux, face à la pénurie des masques et moyens de protection, face aux mesures de distanciation sociale et aux confinements... En 2011 un plan pandémie avait été mis en place tant en France qu'aux États-Unis par ex., qui prévoyait déjà l'incertitude... Mais il n'a pas été ou pu être appliqué... La pandémie illustre une mondialisation pour le meilleur et pour le pire mais aussi la nécessité de formuler des principes et des critères éthiques pour guider la gouvernance sanitaire. L'OMS devrait ici jouer un rôle plus clair et décisif.



Webinaire « Covid et santé mentale »

Psychiatrie de l'EST

Diffusé le 19 mars 2021 – Replay : 3 heures - https://www.youtube.com/watch?v=UiPSxr-D5-w&ab_channel=VictorGasia

Info : <https://psyest.fr/covid-et-sante-mentale>

Information :

La pandémie du Covid 19 qui a atteint la France en février-mars 2020 a très largement bouleversé nos vies, nos relations sociales et professionnelles et de ce fait notre Société. Les impératifs de sécurité sanitaire toujours d'actualité aujourd'hui nous ont à nouveau obligés à reporter notre projet de Colloque de printemps en Lorraine, en mars 2022. Mais dès ce printemps 2021, il était très important de proposer un colloque par webinaire qui permette d'aborder un sujet de grande actualité à savoir « Covid et Santé Mentale » ce qui concernait largement la Société de Psychiatrie de l'Est, Nous nous sommes penchés, sur différentes problématiques, allant d'un regard historique sur les épidémies jusqu'aux effets du confinement sur les enfants et les adolescents en passant par la réorganisation de deux hôpitaux alsaciens gravement touchés, les problématiques éthiques liées aux bouleversements hospitaliers et les risques liés à la maladie pour les personnes atteintes de troubles mentaux et la nécessité d'envisager.

Webinaire " Que sont devenus les droits du malade en temps de Covid ? "

Diffusé le 20 Mai – Replay : 1 heure 26 - <https://www.youtube.com/watch?v=0gxPk9BwTSw>

Info : <https://poitiers.espace-ethique-na.fr/>

Information : Retour et prospective éthiques

Laurence GATTI, Maître de conférence à la faculté de droit de Poitiers, y aborde les questionnements posés par la pandémie et par sa gestion quant aux droits du malade et à l'exercice des libertés, par exemple celle d'aller et venir, la visite en établissement, la vaccination...





L'Institut Covid-19 Ad Memoriam lance sa plateforme de témoignages : "Histoires de crise"

Créé dès le début de la pandémie par l'anthropologue Laëtitia Atlani-Duault, l'Institut Covid-19 Ad Memoriam se donne pour mission de collecter, archiver et analyser les traces et mémoires de la pandémie.

Avec le lancement d'Histoires de crise, l'Institut franchit une étape majeure de son projet : la création d'un espace de témoignages où chacune, chacun, quelles que soient ses expériences, peut venir raconter son vécu du Covid-19. Histoires de crise est une plateforme numérique de collecte de témoignages qui a vocation à accueillir les récits des vécus de la pandémie. Il s'agit ici de nos histoires personnelles, mais aussi de notre histoire collective. **Raconter ces instants de vie, heureux comme tristes, étonnants comme attendus, anodins ou surprenants...** Ainsi se construira une mémoire collective de la pandémie. Nous vous invitons à venir témoigner et raconter votre ou vos histoires, en choisissant le format qui vous convient le mieux.

Une semaine après son lancement, Histoires de crise accueille déjà près de **200 témoignages** sous forme de récits, poèmes, photographies, BD ou dessins... Venez ajouter le vôtre en cliquant ici !

N'hésitez pas à suivre l'activité de l'Institut sur :

Twitter : <https://twitter.com/covidadmemoriam>

Instagram : <https://www.instagram.com/covid19admemoriam/?hl=fr>

LinkedIn : <https://www.linkedin.com/company/institut-covid-19-ad-memoriam>

Festival de théories du complot pendant la pandémie de coronavirus en 2020-2021 : un regard de la psychologie, par Pascal Wagner-Egger

Pascal Wagner-Egger est enseignant-chercheur en psychologie sociale à l'Université de Fribourg (Suisse), et l'auteur de Psychologie des croyances aux théories du complot : Le bruit de la conspiration, aux Presses Universitaires de Grenoble (2021). Il est également conseiller scientifique pour la Swiss National COVID-19 Science Task Force (<https://sciencetaskforce.ch/fr/page-daccueil/>).

Il a donné une conférence qui est à présent sur podunistra: <https://pod.unistra.fr/video/45847-seminaire-covid-conference-wagner/> Cette conférence a été donnée dans le cadre du séminaire COVID tenu à l'IRCAD le 17 novembre 2021 et a été co-organisée par la Maison pour la Science en Alsace et le Rectorat de l'Académie de Strasbourg.



4

LA GAZETTE DE L'ÉTHIQUE ANIMALE

L'animal doit-il parler pour communiquer avec l'homme ?

La chèvre Zlateh du conte écrit par I.B. Singer est emmenée à l'abattoir par l'enfant Aaron car elle ne produit plus assez de lait. Une tempête de neige sévit en chemin ce qui oblige enfant et chèvre à se réfugier dans une meule de foin. À l'abri, la chèvre mange le foin, offre son lait à l'enfant tout en le réchauffant. Le ciel devenu plus clément, Aaron, conscient d'avoir été sauvé par la chèvre, la questionne mais elle lui répond en bêlant. Il réplique : « tu ne sais pas parler mais moi je peux te comprendre. J'ai besoin de toi et toi tu as besoin de moi. N'est-ce pas ? ».

La communication des animaux de compagnie intra ou interspécifique n'est pas que verbale : elle s'effectue par l'émission de signaux informatifs acquis durant les premiers mois de la vie. Ce sont des signaux visuels comme les gestes (donner la patte), des attitudes (oreilles basses, poils hérissés) ou un regard capable de suivre celui du maître, des expressions du faciès qui traduisent des émotions (joie, peur, ennui). Ce sont des vocalises (miaulement, ronronnement, gémissement), des messages olfactifs (vidange des glandes anales liée au stress) ou tactiles (massage, léchage). Ces signaux engendrent une réponse et un comportement approprié (fuite, agression, calme) du congénère ou plaisir, pacification de l'humain en fonction de son humeur car les animaux sont de véritables éponges émotionnelles. En médecine vétérinaire, les signaux comportementaux émis par l'animal nous permettent de diagnostiquer et traiter leurs pathologies psychiques (anxiété de séparation, de privation, agressivité) ou somatiques.

La domestication de l'animal a favorisé la sélection d'animaux dociles avec des capacités d'attachement et des compétences d'apprentissage et de communication afin d'obtenir une symbiose avec l'homme et une relation d'échange de service (travail contre protection et nourrissage). Au cours du temps, les animaux de compagnie ont évolué de façon à s'adapter à la niche écologique que leur offrait l'homme. De nos jours ils sont devenus un membre de la famille à part entière, un compagnon, un collaborateur voire un soutien du fonctionnement psychique de l'être humain en augmentant ses émotions positives ressenties. Ils ont acquis des capacités d'identification des intentions humaines et de leurs messages. Un chien peut faire la différence entre la parole humaine naturelle et la parole brouillée (même indice vocal spectral), ce qui suggère qu'il comprend des mots et pas uniquement l'intonation. Néanmoins il faut que les mots soient synchronisés avec l'attitude du corps sinon l'animal ne nous croit pas. C'est par une parole rassurante qu'on réussit à faire du « médical training » : soigner l'animal sans réaction négative et sans contrainte. Les chuchoteurs l'appliquent au cheval traumatisé. L'animal de compagnie étant très proche de l'homme, un dialogue peut même s'engager où l'homme s'adresse souvent à lui comme à un bébé. La nature néoténique de l'homme le pousse à rechercher des faciès infantiles et des aptitudes au jeu chez l'animal. Les messages émis par l'animal lui apportent affection et attachement (grâce à sa fidélité, son humeur gaie) et développent l'affectivité de l'enfant, stimulent la fonction parentale, représentent une source de bien être pour l'homme voire une thérapie. Depuis peu l'animal de compagnie est reconnu être vivant sentient capable d'émotions : de joie, de tristesse, de peur, il est réceptacle d'intelligence et de conscience qu'il exprime par un langage spécifique selon sa personnalité. Par sa rigueur scientifique l'éthologie évite tout anthropomorphisme dans l'interprétation du langage animal exprimé face aux exigences égoïstes ou déraisonnables auxquelles ils sont soumis par les humains. Ne faudrait-il pas leur laisser la possibilité d'être ce qu'ils sont : des animaux, capables de choisir en partie la vie qu'ils vivent, sans chercher à les convertir à nos désirs ou manques ?

Claire Borrou, vétérinaire, master en éthique animale et DU de droit animalier



5

EN LIGNE/ONLINE

À (re)découvrir en ligne sur notre site <http://ethique.unistra.fr> , sur la page web Canal C2 Éthique ou sur les sources indiquées ci-dessous :

Émission RCF Alsace « Au-delà des abus » : Commencée en 2019, l'émission est hebdomadaire et accessible depuis <https://rcf.fr/vie-spirituelle/au-dela-des-abus>. Depuis le 26 octobre 2020, sa thématique porte sur : « La figure des auteurs d'abus (sexuels et autres) » et détaille les différentes approches de la psychiatrie-psychologie. Marie-Jo Thiel accueille J.G. Rohmer, psychiatre au CHU de Strasbourg et responsable du CRAVS Alsace.

Vidéos du Forum européen de Bioéthique édition 2022 sur le thème « Jeux d'enfants » : <https://www.forumeuropeendebioethique.eu/>

Les vidéos des conférences plénières et tables rondes du Colloque « Mort traumatique, deuil traumatique » directement à l'adresse suivante : <http://www.canalc2.tv/video/15625>

Émission RCF Alsace « L'heure de Talitha » par Talitha Cooreman-Guittin, le lundi à 12H20 dans "Bienvenue chez vous !" : <https://rcf.fr/vie-quotidienne/alsace-lhumeur-detalitha>

Émission RCF Alsace « Eurêka » : Sciences, découvertes, recherches... Tout comprendre et tout apprendre grâce à Eurêka ! Chaque mardi à 11h00 et à 20h00. Le deuxième mardi du mois, le CEERE est partie prenante. Et depuis septembre notre thème est « Éthique et Covid » ! Écoutez : <https://rcf.fr/culture/eureka>

L'éthique avant tout - Émission Témoins sur RCF Présentée par Laetitia Forgeot d'Arc. Invitée : Marie-Jo Thiel, mardi 29 août 2021 - Durée émission : 25 min <https://rcf.fr/spiritualite/temoins-de-la-foi/marie-jo-thiel-l-ethique-avant-tout>

Vous pouvez retrouver tous les enregistrements vidéo des Journées internationales d'éthique ou des émissions impliquant le CEERE depuis la page web Canal C2 Éthique.

Par ailleurs vous pouvez également retrouver depuis le site de la Fondation Ostad Elahi des entretiens filmés, ainsi que des conférences, des colloques (sur la solidarité, la famille, l'entreprise...) centrés sur l'éthique : www.fondationostadelahi.tv



6

AGENDA

Mercredi 2 – Cin'ethique

Thème : "Une Vie démente", d'Ann Sirot et de Raphaël Balboni.

Lieu et horaire : de 20h à 22h30, Cinéma les Alizées, avenue Franklin Roosevelt, 69500 Bron

Jeudi 3 – Cyber'ethique

Thème : "Interruption de grossesse et clause de conscience : enjeux éthiques".

Lieu et horaire : de 18h à 20h, en visioconférence

Jeudi 3 – La Peur, Compagnie l'harmonie communale

Thème : La peur à la table, découverte spectacle avec les interprètes

Lieu et horaire : à 16h, salle Tauler, Université Strasbourg.

Vendredi 4 La Peur, Compagnie l'harmonie communale

Thème : La Peur, Spectacle

Lieu et horaire : à 20, 19 rue du Jura, 67000 Strasbourg

Vendredi 4 – Conférence de la maison pour la science en Alsace

Thème : "Pasteur : l'artiste, l'homme de science et l'entrepreneur" par Maxime Schwartz

Lieu et horaire : à 13h30, salle 119 du Palais Universitaire, 67000 Strasbourg

Samedi 5 La Peur, Compagnie l'harmonie communale

Thème : Rencontre en lien avec le Spectacle La peur, par Marie-Jo Thiel et James Alison

Lieu et horaire : à 10h, Salle Tauler Palais Universitaire Strasbourg

Lundi 7 – Séminaire De quelle science avons-nous besoin ?

Thème : Penser l'incertitude

Lieu et horaire : à 18h, en visioconférence

Jeudi 17 – Séminaire Ethique et Santé, Bioéthique et Société, Cultures et religions , Université de Strasbourg

Thème : Qu'avons-nous appris de la complexité de l'équilibre psychique en situation de pandémie ? Par Anne Danion-Grillat

Lieu et horaire : à 16h, salle 14-15 du Bâtiment d'Anatomie/CEERE (hôpital civil), Strasbourg

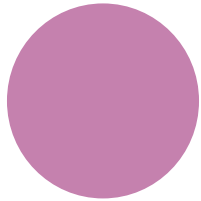
Vendredi 18 – Colloque de psychiatrie et pastorale

Thème : La Honte

Lieu et horaire : à 9h, Espace Prémontrés, 40000 Lièges

*





CHAIRE INTERNATIONALE SOCIÉTÉS INCLUSIVES ET AVANCÉE EN ÂGE

Qu'il s'agisse des grands principes politiques, philosophiques, sociologiques, économiques ou juridiques, la Chaire propose d'observer ce qui participe de l'inclusion ou de l'exclusion des individus ou des groupes du seul fait de leur avancée en âge. Il s'agit de comprendre comment ces processus se traduisent de manière explicite ou implicite dans la conduite des politiques publiques, dans les dispositifs d'intervention, dans les pratiques professionnelles, mais aussi dans les interactions quotidiennes plus ordinaires où la culture des âges n'est pas toujours neutre. Une attention particulière sera portée aux phénomènes d'âgisme dans toutes ses dimensions.

Les phénomènes d'exclusion du fait de l'avancée en âge marquent des pans entiers de la vie sociale jusqu'à stigmatiser certaines catégories de population dans différents domaines du parcours de vie comme l'emploi (chômage des seniors), la santé, l'accès à la vie sociale, politique et culturelle, et jusqu'à la vie intime.

L'inclusivité des sociétés interroge également les modèles d'inclusion par le maintien et la transformation de rôles sociaux et leur reconnaissance tout au long de la vie pour éviter les formes de relégation et de « mort sociale ».

[Pour en savoir plus cliquez ici](#)

CONTACT

Jean-Philippe Viriot Durandal (Responsable) : viriot2@univ-lorraine.fr

Catherine Raban catherine.raban@univ-lorraine.fr

Radoslav Gruev radoslav.gruev@univ-lorraine.fr



APPEL À TÉMOINS - INCESTE

La Commission Inceste lance son appel à témoins

La commission indépendante sur l'inceste et les violences sexuelles faites sur mineurs, dont l'association [Face à l'inceste](#) fait partie, lance un appel à témoins pour toutes les victimes et leurs proches. Nous vous invitons à y répondre massivement pour faire entendre notre voix. Les survivantes et survivants ont enfin la parole.

Qui peut témoigner ?

Tous les adultes ayant subi l'inceste ou d'autres violences sexuelles pendant l'enfance peuvent témoigner. Ainsi que les proches des victimes (parents, enfants, conjoints).

Comment témoigner ?

1. En répondant au questionnaire en ligne sur le site civise.fr
2. En appelant le **0 805 802 804** (anonyme et gratuit) de 10 h à 19 h du lundi au vendredi
3. En envoyant votre témoignage par email ou par la poste

Encore un appel à témoins... pour quoi faire ?

Isabelle Aubry, notre présidente, est une des 20 membres permanents de cette Commission instaurée par Adrien Taquet en mars 2021, et codirigée par Edouard Durand (juge des enfants) Nathalie Mathieu (directrice de la maison du Docteur Bru à Agen).

Cette commission va durer deux ans et réunit des professionnels (santé, police, justice, travailleurs sociaux), des victimes et des personnalités du monde associatif. Dotée de moyens importants, cette commission va orienter les politiques publiques de prévention. On ne peut pas encore prédire l'impact qu'elle aura en termes de résultats concrets. Mais c'est une occasion privilégiée, historique, de faire entendre notre voix.

Aussi nous vous invitons à témoigner massivement et à transmettre cet appel à témoins autour de vous.

Pour l'enfance, combattons le silence !

7

APPEL À CONTRIBUTIONS

Calls for Abstract : Enhancing Dialogue to bridge the gaps in Bioethics

Fifty years after the publication of the well-known 1971 book *Bioethics: Bridge to the Future* by Van Rensselaer Potter, and the foundation of the Kennedy Institute of Ethics, the main aim of the 38th EACME Annual Conference in Varese (Italy) is to reflect upon the theme of dialogue as a bridge to overriding gaps in bioethics. Such gaps are even more evident after the Covid-19 pandemic. The emergency has underlined the great need for bioethical reflections, yet at the same time it has highlighted how difficult it is for bioethicists to significantly affect the public debate. In other words, bioethics has not been as *effective* as we would have liked. These aspects prompt us to reflect on the very roots of our field, facing both old and new challenges. We have singled out four main topics: *A) The dialogue on bioethics, B) The dialogue in clinical practice, C) The dialogue with society and politics, D) The dialogue towards the future*

More information : <https://eacme2022.it/abstract/>

Deadline: 15 Mars 2022

8

L'ASSOCIATION DES AMIS DU MASTER ÉTHIQUE DE STRASBOURG

L'AAMES a été créée le 4 avril 2013. Elle a pour objectif de promouvoir l'éthique et d'accompagner et de relayer des projets et actions concrètes liés à une démarche éthique.

Principales activités organisées par l'AAMES :

- L'action du « Mois de l'Autre » dans les établissements scolaires où l'AAMES apporte sa contribution aux réflexions éthiques dans les lycées. Une action annuelle qui a été initiée en 2004 par la Région Alsace, en partenariat avec l'Académie de Strasbourg.
- L'objectif de cette action est de sensibiliser les lycéens et jeunes apprentis d'Alsace à « la tolérance et au respect de l'Autre dans toutes ses différences, aussi bien sociales que culturelles, religieuses, liées au sexe ou à un handicap ».
- L'AAMES organise également **des journées d'études, conférences, des visites guidées de musées ou de lieux de culte.**



9

SOUTENEZ L'ÉTHIQUE, SOUTENEZ-NOUS

Et payer moins d'impôts !

Vous aussi vous aimez l'éthique ? Vous aimez ce que nous faisons ?

Chaque mois vous recevez la lettre du CEERE ? Vous appréciez les événements que nous organisons et les formations que nous proposons ? Nous avons d'autres projets encore : des bourses pour nos étudiants, des soutiens pour des déplacements, augmenter nos échanges internationaux, etc.

Le travail autour de l'éthique, de la recherche et l'enseignement, la formation et les sensibilisations autour de qui peut humaniser, ne peut se faire sans un minimum de moyens. Soutenez l'éthique ! Ensemble nous pouvons construire un monde plus humain.

Donner au CEERE, c'est payer moins d'impôts.

Depuis le 1er janvier 2009, une fondation partenariale de l'Université de Strasbourg, la Fondation université de Strasbourg, a été créée pour accompagner les grands projets de l'Université tels que le handicap, des bourses sociales, des chaires d'enseignement mais également l'éthique via le CEERE. Ainsi, donner de l'argent au CEERE en mentionnant « Éthique – CEERE » vous permet désormais de payer moins d'impôts !

Quels sont les avantages fiscaux ?

Particulier, vous bénéficiez d'une déduction fiscale de 66% du montant de votre don dans la limite de 20% de votre revenu imposable. Par exemple, si vous avez 1000 € disponibles pour nous soutenir, faites-nous un don de 3000 € ! Vous récupérez la différence sur votre feuille d'impôts ! Entreprise, vous bénéficiez d'une déduction fiscale de 60% du montant de votre don dans la limite de 0,5% de votre chiffre d'affaires. Si vous payez l'ISF, vous bénéficiez d'une déduction fiscale de 75% du montant de votre don dans la limite de 50 000 € par an.

Le don au CEERE vous rend acteur du travail éthique. Grâce à vous des projets autour de l'éthique peuvent voir le jour. Ensemble, nous pouvons ainsi construire un monde « plus humain ».

Comment faire ?

C'est très simple. Il vous suffit de compléter le bulletin de don en [cliquant ici](#) et d'y joindre un chèque à l'ordre de « Fondation Université de Strasbourg » en précisant que vous souhaitez flécher la somme allouée vers l'« éthique – CEERE » et d'envoyer le tout à : Fondation Université de Strasbourg – 8, allée Gaspard Monge – BP 70028 – F – 67083 Strasbourg Cedex.

Vous recevrez alors un reçu fiscal permettant de déclarer votre don lors de votre déclaration d'impôts. Plus de renseignements sur <http://fondation.unistra.fr>

10

DIVERS

Lettres du CEERE

Les lettres précédentes peuvent être lues sur notre site ethique.unistra.fr . Rubrique Actualités en éthique. Si vous voulez vous abonner (C'est gratuit !) : connectez-vous sur notre site. Dans la colonne de droite de la page d'accueil, il suffit de cliquer sur le lien correspondant.

AUTOUR DE VOUS des femmes et des hommes sont intéressés par les questions éthiques : envoyez-leur notre LETTRE du CEERE ; envoyez-nous leur adresse mail et nous les abonnerons !

Désabonnement

Si vous voulez vous désabonner : adressez-nous un mail à ceere@unistra.fr

Aider, suggérer, pourquoi pas ?

Si vous avez des suggestions, si vous voulez nous aider, devenir BÉNÉVOLE (*travail de secrétariat, de traduction, d'informatique, de communication, de mise sous enveloppe, de filmage... selon compétences reconnues*), nous soutenir financièrement (*via la Fondation de l'Université de Strasbourg*), faire un stage (domaines : secrétariat, informatique, relations internationales...) : contactez-nous à ceere@unistra.fr ou en vous adressant directement à mthiel@unistra.fr . Vous pouvez également nous téléphoner aux heures de bureau.

Toute bonne volonté est bienvenue !

